

EXEMPLES DE SUPPRESSION

ELLIPSE DU VERBE DANS UNE STRUCTURE BINAIRE

EN PROSE :

Le temps s'écoulait, et l'argent | avec lui.

Rousseau, Les confessions, 7.

Les lions ne font point la guerre aux lions; ni les tigres | aux tigres.

Fénelon, Télémaque, 17.

Le péché originel n'a pas disparu du dogme, ni les diables | des tympanes.

Malraux, Le surnaturel, p.223.

Les orangers étaient couverts de leurs fruits, et les myrtes | de leurs fleurs.

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 15.7.

C'est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence | nulle part.

Pascal, Pensées, L.199; B.72

L'imagination est riche, abondante, et merveilleuse; l'existence | pauvre, sèche et désenchantée.

Chateaubriand, Génie du christianisme, III, 9.

EN VERS :

8 Son sourire | est tranquille | et ses yeux | assurés.

Baudelaire, À une dame créole

13 Le ciel | fut son désir | la mer | sa sépulture.

Desportes, Sonnet à Icare.

239 La foudre | est canon | les destins | mes soldats.

Corneille, L'illusion comique.

1207 Elle avait tout mon coeur. | Cartha_ge | tout le sien.

Corneille, Sophonisbe

112 Mon espérance | est morte | et mon esprit | guéri

313 Tous mes plaisirs | sont morts, | ou ma gloi_re | ternie.

314 L'un | me rend malheureux | l'autre | indigne du jour.

774 Votre colère | est juste | et vos pleurs | légitimes.

1024 Ma crainte | est dissipée | et mes ennuis | cessés.

1077 La cour | est en désordre | et le peuple | en alarmes

1106 Leur abord | fut bien prompt | leur fuite | encor plus prompte

1128 Mon honneur | est muet | mon devoir | impuissant.

1360 Ma vengeance | est perdue | et mes desseins | trahis.

1366 Que mon nom | soit taché | sa mémoi_re | flétrie

1604 Votre espérance | est morte | et votre esprit | guéri

1678 Mon devoir | est trop fort | et ma per_te | trop grande

Corneille, Le Cid.

1236 Se plaindre | est une honte | et soupirer | un crime.

Corneille, Horace.

27 L'issue | en est douteuse | et le péril | certain.

49 Lui céder | c'est ta gloire | et le vain_cre | ta honte.

798 L'un | me semble trop bon | l'au_tre | trop inhumaine.

1448 Ma cour | fut ta prison | mes faveurs | tes li-ens.

1612 Le passé | devient juste | et l'avenir | permis.

Corneille, Cinna.

395 Quels vœux | puis-je former ? | et quel bonheur | attendre ?

- 186 L'un | était grand en lui | l'au_tre | faible et commune.
620 La victoire | est pénible | et le combat | honteux.
627 La victime | est choisie | et le peuple | à genoux.
1061 Votre cœur | est trop bon | et votre â_me | trop haute
Corneille, Polyeucte.
- 1836 La coupable | est punie | et vos mains | innocentes.
Corneille, Rodogune
- 412 La nature | est aveugle | et la vertu | muette.
Corneille, Nicomède.
- 777 Le courroux | est propice | et la haine | obligeante.
Corneille, La Conquête de la toison d'or
- 1381 L'offense | en est plus rude | et le courroux | plus grand.
Corneille, Tite et Bérénice.
Régner | est ton devoir | gouverner | ta vertu.
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu X.
Le tyran | est tué | la liberté | remise.
Grévin, César, V.1.
- 3846 Sa parole | est du bruit ; | son existence | un rêve.
Hugo, Cromwell
- 18 Tel mot | est un sourire | et tel autre | un regard.
Hugo, Suite
- 31 Car l'océan | est hydre | et le nuage | oiseau.
Hugo, Eclaircie
- 313 La matière | est pensée | et l'idée | acti-on.
Hugo, Le hibou
- 201 L'astre | est une étincelle, | et le siècle | un instant.
Hugo, Le vautour
- 12 Le vide | était moins sombre | et le vent | moins mauvais.
Hugo, L'aigle
- 1 La nuit | était fort noire | et la forêt | très sombre.
Hugo, A quoi songeaient deux cavaliers dans la forêt.
- 165 L'océan | était vide | et la pla_ge | déserte.
Musset, La nuit de mai.
- 8 Ces gens | étaient des fous | Démocri_te | le sage.
La Fontaine, Fables, VIII, 26.
- 88 Le ciel | est ma patrie | et Paphos | mon domaine.
La Fontaine, Adonis.
- 142 L'émail | en est fort beau | la gravu_re | charmante.
Molière, Sganarelle.
L'équipage | est galant | et l'attirail | fantasque.
Regnard, Le bal, 16.
- 90 Toute lune | est atroce | et tout soleil | amer.
Rimbaud, Le bateau ivre.
- 18 Hélas! | L'image | est vaine | et les pleurs | éternels.
Valéry, Narcisse parle.
- 506 Les dieux | sont rois du ciel | les rois | dieux de la terre.
Viau, Pyrame et Thisbé.
- 600 La vie | est un opprobre | et la mort | un devoir.
Voltaire, Mérope.
- 23 Les lois | étaient sans force | et les droits | confondus.
Voltaire, La Henriade, I.
- 1485 La moitié de tes gens | doit occuper la porte |
L'autre moitié | te suivre et te prêter main-forte
Corneille, Cinna

ELLIPSE DU VERBE DEVANT UN SYNTAGME PRÉPOSITIONNEL

EN PROSE :

Le temps s'écoulait, et l'argent | avec lui.
Rousseau, Les confessions, 7.

Les lions ne font point la guerre aux lions; ni les tigres | aux tigres.
Fénelon, Télémaque, 17.

Le péché originel n'a pas disparu du dogme, ni les diables | des tympanes.
Malraux, Le surnaturel, p.223.

Les orangers étaient couverts de leurs fruits, et les myrtes | de leurs fleurs.
Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 15.7.

EN VERS :

211 L'homme | est en proie à l'homme, | un loup | à son pareil.
Aubigné, Les Tragiques, I. Misères.

440 Car tout lui sert de crainte, | et ses crain_tes | de lois.
Aubigné, Les Tragiques, III. La chambre dorée.

11 Et l'homme | est las d'écrire, | et la fem_me | d'aimer.
Baudelaire, Le crépuscule du matin.

62 L'ours | a peur du passant | ou le passant | de l'ours.
Boileau, Satire VIII

188 L'un | est payé d'un mot, | et l'au_tre | d'un coup d'oeil.
Boileau, Satire X.

376 L'un | est muet de crainte | et l'au_tre | de pudeur.
Corneille, La veuve.

80 Néron | m'eut pour parente | et Corbulon | pour fille.
Corneille, Tite et Bérénice.

Son cœur | est sans blessure | et son â_me | sans crime.
Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu IX..

28 Le corps | se perd dans l'eau | le nom | dans la mémoire.
Hugo, Oceano nox, 1836

4 L'air | était plein d'encens | et les prés | de verdure.
Hugo, Tristesse d'Olympio, 1837

25 L'air | joue avec la mouche | et l'écume | avec l'aigle.
Hugo, Éclaircie, 1855

82 L'un | frémit dans son faste | et l'au_tre | dans ses crimes.
Hugo, L'épopée du ver, 1862

402 L'homme | est fait de malheur, | la fem_me | de pitié.
Hugo, Mangeront-ils ? 1867

9 L'hiver | mène au printemps | et la haine | à l'amour.
Hugo, L'année terrible, novembre VI, 1872

45 L'astre | était sans orgueil | et le ver | sans envie.
Hugo, Le sacre de la femme

131 La lu_ne | sort du ciel | les mâ_nes | des tombeaux.
Longepierre, Médée.

103 Spadille | a l'air d'une oie | et Quinola | d'un cuistre.
Musset, A quoi rêvent les jeunes filles, I.

Quel homme | est sans erreur. | et quel roi | sans faiblesse.
Voltaire, Brutus, 1.2.

ELLIPSE DU VERBE DEVANT UN OBJET

- 1116 L'esprit | savait tout art | le corps | tout exercice.
Aubigné, Les Tragiques, II. Princes.
- 1334 Nos veneurs | ont conduit Pymante | et moi | Dorise.
Corneille, Clitandre
- 306 Elle n'avait que l'ombre | et l'au_tre | tout le fruit.
Corneille, Tite et Bérénice.
- 46 On a toujours raison | le destin | toujours tort.
La Fontaine, Fables VII, 14.
- 98 Le roi | tourna la bride | et le cheval | la tête.
Hugo, Les statues
Montaigne | eût dit Que sais-je. | et Rabelais | Peut-être.
Hugo, Marion Delorme, IV.8,
- 120 L'Angleter_re | prit l'Aigle | et l'Autri_che | l'Aiglon.
- 179 L'air | reprend la fumée | et la ter_re | la cendre.
Hugo, Napoléon II
- 20 Que l'homme | ait le repos | et le boeuf | le sommeil.
Hugo, Mugitusque boum
- 44 L'araignée | a sa toile | et le ver | son royaume.
Hugo, La chauve-souris
- 305 L'as_tre | refait son or, | et l'au_be | son émail.
Hugo, Le hibou
- 7 Le jet d'eau | fait toujours son murmure argentin
Et le vieux trem_ble | sa plainte sempiternelle.
Verlaine, Après trois ans.
- 63 La li-on_ne| poursuit le loup | le loup | la chèvre
Virgile, Les Bucoliques II, v.f. Valéry

ELLIPSE DU VERBE DEVANT UNE CIRCONSTANCELLE

C'est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence | nulle part.
Pascal, Pensées, L.199; B.72

L'homme | a peur en plein jour| comme un enfant| la nuit
Lucrece II, v.f. La Fontaine

- 6 Le baume | est dans sa bouche | et les ro_ses | dehors.
Malherbe, Sonnet, Il n'est rien de si beau

ELLIPSE DU VERBE DEVANT UN INFINITIF

- 1101 Qui des deux | dois-je suivre . Et duquel | m'éloigner .
Corneille, Cinna

ELLIPSE DU VERBE AUTRES CAS

- 314 Imitons ses clartés, | comme lui | nos ténèbres.
Milton, vf. Delille, Le paradis perdu II.
- 41 Phyllis | m'aurait fleuri | Amyntas | célébré.
Virgile, Les Bucoliques X, v.f. Valéry

DOUBLE ELLIPSE :

Les scènes des Désastres jouent le même rôle. Vues, elles immobilisent sa mémoire; contées, | son imagination.

Malraux, Goya, p.98.

DOUBLE ELLIPSE DE CIRCONSTANCIELLE :

1282 Je l'adorais | vivant | et je le pleu_re | mort.

Corneille, Horace.

1724 J'y rentrais | exilée, | et j'en sors | triomphante.

Corneille, Tite et Bérénice.

AVEC FRAGMENTATION :

200 Vif | il ne vécut point | mort | il ne mourut pas.

Aubigné, Les Tragiques, VI. Les Vengeances

648 Homme, | il est Prométhée; | ange, | il est Lucifer.

Hugo, le pape.

1463 Jeune | on rêve au triomphe, | et | vieux | au châtiment.

Hugo, Les Burgraves.

AVEC INVERSION :

1309 Les moineaux | ont leurs nids, | leurs nids | les hirondelles.

Aubigné, Les Tragiques, 1. Misères.

PLURALISATION D'ELLIPSES

2 ELLIPSES :

Toute laideur est belle, tout opprobre | honorable, toute énormité | sublime.

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 43.8.

Tous nos soins devraient donc se borner à la connaître, tous nos talents | à la manifester, tout notre zèle | à la défendre.

Massillon, Avent, 10. Pour le jour de l'Epiphanie.

La nuit est profonde là-bas; le temps | menaçant; la forêt | dangereuse.

Musset, Fantasio, I,2.

14 Les mains | cessent de prendre |

Les bras | d'agir | les jam_bes | de marcher.

La Fontaine, Fables, III, 2.

1435 Enfin | chez les chrétiens | les moeurs | sont innocentes |

Les vi_ces | détestés | les vertus | florissantes.

Corneille, Polyeucte

3 ELLIPSES :

Et leur parfum sera changé en puanteur, leur ceinture d'or | en une corde, leurs cheveux frisés | en une tête nue et sans cheveux, et leurs riches corps-de-jupe | en un cilice.

Isaïe, III, 24, vf. Lemaître de Sacy.

Vos pas ont commencé à chanceler; vos regards | à se troubler; vos entrailles | à se soulever; vos mains | à retomber sous leur propre poids, et à se refuser au détestable ministère des encensements.

Massillon, Sur la rechute.

Les adorateurs du monde seront-ils satisfaits de leur fortune quand il verront que, dans un moment, leur gloire passera à leur nom, leurs titres | à leurs tombeaux, leurs biens | à des ingrats, et leurs dignités peut-être | à leurs envieux.

Bossuet, Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre.

L'accident ne peut pas être plus noble que la substance; ni l'accessoire | plus considérable que le principal; ni le bâtiment | plus solide que le fonds sur lequel il est élevé; ni enfin ce qui est attaché à notre être | plus grand ni plus important que notre être même.

Bossuet, Sermon sur la mort.

1063 Tibère | était cruel | Caligula | brutal |
Clau_de | fai_ble | Néron | en forfaits | sans égal.

Corneille, Othon

1381 L'offense | en est plus rude | et le courroux | plus grand |
La sui_te | plus barbare | et l'effet | plus sanglant.

Corneille, Tite et Bérénice.

32 L'ar_bre | s'orne de vigne | et la vi_gne | de grappes |
Le troupeau | de taureaux | les champs | de leurs épis.

Virgile, Les bucoliques V, v.f. Valéry

306 De leurs troupeaux féconds | leurs plai_nes | sont couvertes |
Les guérets | de leurs blés | les mers | de leurs vaisseaux.

Voltaire, La Henriade, I.

4 ELLIPSES :

Nos offices, nous les réservons pour nos amis; nos bienfaits | pour nos créatures; nos biens | pour nos proches et pour nos enfants; notre crédit et notre faveur | pour nous-mêmes; nos louanges | pour ceux qui nous en paraissent dignes.

Massillon, Sur l'emploi du temps.

L'Évangile me paraît une seule règle; les exemples de Jésus-Christ | mon modèle; les terreurs de la piété | des dons de Dieu; la sécurité des libertins | une fureur désespérée; en un mot, l'infidélité aux grâces reçues et les rechutes dans les premiers désordres | le plus grand des malheurs et le caractère des réprouvés.

Massillon, Sur la résurrection de Notre Seigneur.

9 Hélas | le bas-empire | est couvert d'Augustules |
Les césars | de forfaits | les crapauds | de pustules |
Comme le pré | de fleurs | et le ciel | de soleils.

Hugo, Le crapaud.

5 ELLIPSES :

Il est étonnant, mes frères, que la vie étant si courte, le moment de la mort | si incertain, tous les instants | si précieux, les conversions | si rares, les exemples de ceux qui sont surpris | si fréquents, l'avenir | si terrible, on puisse se former à soi-même tant de prétextes frivoles pour différer de changer de vie.

Massillon, Avent, 6. Sur le délai de la conversion.

6 ELLIPSES :

Achab meurt impie, Jézabel | voluptueuse, Saül | vindicatif, les enfants d'Héli | sacrilèges, Absalon | rebelle, Balthazar | efféminé, Hérode | incestueux.

Massillon, Carême, 13, Sur l'impénitence finale.

L'élévation a ses assujettissements et ses inquiétudes; l'obscurité | ses humiliations et ses mépris; le monde | ses soucis et ses caprices; la retraite | ses tristesses et ses ennuis; le mariage | ses antipathies et ses fureurs; l'amitié | ses pertes ou ses perfidies; la piété elle-même | ses répugnances et ses dégoûts.

Massillon, Avent 4. Sur les afflictions.

PLURALISATION D'ELLIPSES :

La route que nous parcourûmes, plutôt tracée que faite, traversait un pays assez plat : presque point d'arbres, fermes éparses, villages clairsemés, climat de la France, hirondelles volant sur les eaux comme sur l'étang de Combourg.

Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 6.7.

Où brillent avec plus d'éclat les effets glorieux de la vertu militaire, conduites d'armées, sièges de places, prises de villes, passages de rivières, attaques hardies, retraites honorables, campements bien ordonnés, combats soutenus, batailles gagnées, ennemis vaincus par la force, dissipés par l'adresse, lassés et consumés par une sage et noble patience.

Fléchier, Oraison funèbre de Turenne.

À la cour, à la ville | mêmes passions, mêmes faiblesses, mêmes petitesse, mêmes travers d'esprit, mêmes brouilleries dans les familles et entre les proches, mêmes envies, mêmes antipathies. Partout | des brus et des belles-mères, des maris et des femmes, des divorces, des ruptures, et de mauvais accommodements; partout | des humeurs, des colères, des partialités, des rapports, et ce qu'on appelle de mauvais discours.

La Bruyère, Les caractères. Des grands, 53.

Adieu la gaieté de ma jeunesse, l'insouciant folie, la vie libre et joyeuse au pied du Vésuve! adieu les bruyants repas, les causeries du soir, les sérénades sous les balcons dorés! adieu Naples et ses femmes, les mascarades à la lueur des torches, les longs soupers à l'ombre des forêts! adieu l'amour et l'amitié!

Musset, Les caprices de Marianne, II,6.

71 Le rang suprême | un mot ; | le pouvoir | un problème
Hugo, Les deux trouvaillles de Gallus, I. Margarita

ELLIPSE COMPLÈTE DU VERBE :

À la cour, à la ville | mêmes passions, mêmes faiblesses, mêmes petitesse, mêmes travers d'esprit, mêmes brouilleries dans les familles et entre les proches, mêmes envies, mêmes antipathies. Partout | des brus et des belles-mères, des maris et des femmes, des divorces, des ruptures, et de mauvais accommodements; partout | des humeurs, des colères, des partialités, des rapports, et ce qu'on appelle de mauvais discours.

La Bruyère, Les caractères. Des grands, 53.

SUBORDINATION IMPLICITE DANS UNE STRUCTURE BINAIRE :

Vous n'êtes point gentilhomme | vous n'aurez pas ma fille.

Molière, Le bourgeois gentilhomme, 3.12.